

NOUVEAUX PARTENAIRES LES PECO A LA PORTE DE L'UE

Le sommet de Copenhague de décembre dernier a donné le feu vert pour élargir l'Union européenne à huit pays de l'Europe centrale, Chypre et Malte, à partir de 2004. La Roumanie et la Bulgarie pourraient adhérer en 2007. L'application de la Politique Agricole Commune aux nouveaux membres soulève de nombreuses difficultés, compte tenu des handicaps structurels. Leurs productions hors-sol bénéficient d'atouts, dont celui d'une main d'oeuvre bon marché. Cependant, le morcellement des structures et les besoins en capitaux sont des obstacles à lever pour affronter la compétition européenne.

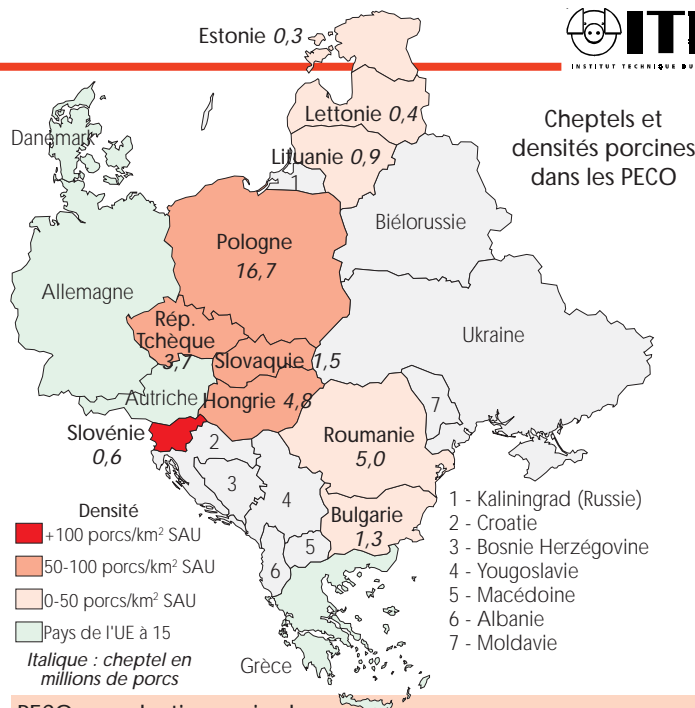
Les huit nouveaux membres d'Europe centrale et orientale augmentent d'un cinquième la population de l'Union européenne des quinze, de 30% sa surface agricole et de près de 60% le nombre de ses actifs agricoles.

Un potentiel céréalier

L'élargissement ne devrait pas bouleverser profondément le bilan céréalier de l'UE. La production des nouveaux pays sera confortée durant les prochaines années par l'amélioration des rendements, sensiblement inférieurs à ceux des quinze. Leur excédent global devrait se consolider, tant pour le blé que pour les céréales fourragères, avec la Hongrie et la Roumanie comme exportateurs principaux. Cependant, les récoltes de graines oléagineuses des PECO ne couvrent qu'une faible part des besoins en protéines de leurs élevages. La reprise récente des achats de tourteaux accroît une dépendance très forte vis-à-vis des importations, notamment de soja.

La viande porcine en tête

Avec 3,4 millions de tonnes produites et 61% des quantités toutes viandes, la viande porcine domine largement les autres productions animales des PECO. D'importance faible (14% des produits carnés) la production de viande bovine devrait continuer de se réduire au cours des prochaines années. Celle de volailles gardera une orientation haussière avec l'accroissement de la demande. L'autosuffisance en viande porcine est variable selon les pays. Les deux principaux producteurs sont la Pologne et la Hongrie qui concentrent trois quarts de l'offre des nouveaux membres. Ils sont aussi exportateurs. En Hongrie, les exportations moyennes de ces dernières années se sont élevées à près du quart de la production. La production porcine des PECO reste aujourd'hui en deçà des niveaux observés avant la transition politique et économique. Néanmoins, une reprise s'est amorcée au cours des dernières années, en



PECO : productions animales

	Production viandes ¹ 1000 tec	dont volailles 1000 tec	dont porc 1000 tec	Auto-ap. porc ² %	Conso. viandes kg/hab	dont porc kg/hab
Pologne	2 876	599	1 902	103	72	47
Hongrie	1 123	406	658	113	90	58
Rép. Tchèque	733	212	403	94	74	42
Rép. Slovaque	317	96	173	97	59	33
Slovénie	175	54	69	79	92	44
Lettonie	69	8	37	59	51	27
Lituanie	174	23	83	91	52	24
Estonie	55	7	31	81	54	26
Total (8)	5 523	1 405	3 356	101	72	44
Roumanie	889	268	464	85	44	22
Bulgarie	420	109	244	97	56	31
Total (10)	6 831	1 782	4 063	99	65	39
UE à 15	34 178	9 012	17 609	107	85	44

(1) Viandes : porc + bœuf + volailles ; production, consommation : moyennes années 2000 à 2002 ;
(2) Production / consommation Source : Commission (données publiées en juillet 2002)

particulier chez les principaux producteurs.

Des atouts, mais des handicaps

La main d'oeuvre est bon marché et le potentiel de terres pour l'épandage élevé car les densités animales sont faibles. Ces deux facteurs sont propices au développement de l'élevage porcin. L'impact des disponibilités cérésières sur le coût alimentaire est tempéré par les surcoûts logistiques pour les zones les plus éloignées des ports. Parmi les handicaps figurent l'état des structures agricoles, souvent morcelées et tournées vers l'autoconsommation (particulièrement en Pologne) et le manque de capitaux. L'émergence d'exploitations compétitives passe par des investissements étrangers pour la reprise ou la création d'ateliers porcins et d'exploitations de grande culture. La question de l'accès au foncier est un point sensible. La Pologne et la Hongrie ont obtenu une période transitoire de plusieurs années avant d'autoriser les achats

de terres par des intervenants extérieurs.

Tout comme la production, les industries carnées bénéficieront d'une main d'oeuvre moins chère que dans le reste de l'Union. En revanche, elles doivent impérativement mettre en place les réglementations et normes européennes en matière de sécurité sanitaire et améliorer la qualité des produits. Les investissements sont lourds. Sur le marché intérieur, la croissance de la consommation des viandes est freinée par les difficultés économiques (chômage, croissance faible) et par une population décroissante. Elle devrait cependant bénéficier d'une augmentation du niveau de vie. La volaille en tirera davantage parti que le porc. Mais la diversification des besoins et des marchés peut ouvrir la porte aux produits porcins des membres actuels de l'UE. Les accords de libéralisation des échanges, conclus récemment pour de nombreux produits, rapprochent d'ores et déjà les marchés des 15 de ceux des PECO.

PECO : données générales et productions végétales

	Population millions d'habitants	SAU millions ha	Emploi agri. % emploi total	Céréales MT	Auto-ap. céréales %	Oléagineux MT
Pologne	38,6	18,4	18,7	25,6	94	1,0
Hongrie	10,2	6,2	7,2	12,2	131	0,8
Rép. Tchèque	10,2	4,3	5,3	6,9	107	0,9
Rép. Slovaque	5,4	2,4	7,5	2,9	102	0,4
Slovénie	2,0	0,5	9,6	0,5	50	0,0
Lettonie	2,4	2,5	14,4	0,9	91	0,0
Lituanie	3,5	3,4	18,4	2,5	103	0,1
Estonie	1,4	1,4	7,0	0,6	77	0,0
Total (8)	73,6	39,1	13,7	52,0	102	3,4
Roumanie	22,4	14,8	45,2	14,1	91	1,0
Bulgarie	7,9	6,2	11,2	6,0	161	0,4
Total (10)	103,8	60,1	21,5	72,1	103	4,8
UE à 15	377,1	130,2	4,3	206,9	110	13,2

Population en 2002 ; SAU : 2000 ; Part de l'emploi agricole : 2000 ; Productions végétales : moyennes récoltes 2000, 2001 et 2002 ; Taux d'autoappro. : moy. campagne 00/01 à 02/03 Sources : Eurostat, Commission, ZMP